

Postulats théoriques et méthodologiques

Contexte

Depuis quelques années, le secteur de médiation culturelle du MCBA encourage activement la participation culturelle, à savoir rendre les publics acteurs de leur visite et de la vie du MCBA. C'est dans ce contexte que le programme de participation culturelle « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » a pris vie en 2014. Ce programme se fonde sur cinq postulats théoriques et méthodologiques :

Postulat 1 : la rencontre des champs culturel et social

Le programme s'inscrit à l'intersection des deux champs, il implique une mise en relation entre les artistes, les publics et les communautés, et, plus largement, entre les actrices et acteurs du secteur culturel et du secteur social qui évoluent souvent en vase clos. Or, en cherchant la complémentarité de leurs compétences et ressources ainsi que leurs visions partagées au-delà des diverses manières de les exprimer, la transformation et la construction d'autres modes de fonctionnements peuvent s'opérer et gagner en efficacité en diminuant les méconnaissances réciproques au bénéfice de toutes les parties et personnes impliquées.

La collaboration du musée avec un partenaire du champ social permet en effet de trouver son public, de travailler avec lui et ainsi, de manière adaptée. Collaborer avec un acteur du champ social, c'est comprendre et s'adapter à une méthodologie et une temporalité autres que celles du champ culturel. C'est intégrer et bénéficier d'outils de qualité notamment pour concevoir et animer les rencontres, pour soigner l'accompagnement et l'encadrement des participants.e.s. C'est aussi repenser les missions du musée en intégrant certaines missions du social, comme chercher à créer ou renforcer les liens entre les personnes et nourrir ainsi la cohésion sociale, donner confiance à des personnes fragilisées, leur offrir un rôle valorisant et à leur permettre de participer activement à la vie culturelle. La collaboration entre partenaires du champ culturel et du champ social permet de bouger les lignes institutionnelles : chaque partenaire bénéficie de cette complémentarité des compétences et enrichit ses missions.

Et comme l'écrit Carmen Mörsch : « La médiation culturelle – et c'est là à mes yeux sa fonction principale et irremplaçable – rend possible des espaces (...) dans lesquels se négocient en permanence ce que sont l'art et la culture, et pour qui, et pour quoi on peut les utiliser. La médiation comprise de cette manière, est capable de transformer tous ceux qui sont ses partenaires : les institutions, les médiateurs, le public concerné, et l'art et la culture eux-mêmes. »¹

¹ Citation tirée de « Le temps de la médiation » édité par l'Institute for Art Education de la Haute Ecole d'art de Zurich (ZHdK) sur mandat de Pro Helvetia, dans le cadre du « Programme Médiation culturelle » de la Fondation suisse pour la culture (2009–2012)

Postulat 2 : un flux d'échange

Situé à l'intersection des champs artistique et social, le programme « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » reconnaît comme indissociables les apports en histoire de l'art, les informations sur les œuvres, les processus de création des artistes, les émotions et les interprétations générées par une œuvre d'art : il dé-hiérarchise les savoirs et valorise les flux d'échanges entre les publics, les œuvres, les artistes et les institutions, faisant directement référence à la définition de la médiation culturelle proposée dans *Le temps de la médiation*² :

« [...] la médiation culturelle est comprise moins comme une transmission de savoir que comme l'instauration de flux d'échanges entre le public, les œuvres, les artistes et les institutions, et sa mission comme la mise en relation des différents points de vue. L'essentiel du travail de médiation est alors de favoriser la perception individuelle des œuvres par les participant-e-s. Il n'est pas question de combler les lacunes de compréhension, mais plutôt de les prendre pour points de départ d'un dialogue et d'une expérience esthétique ».

L'expression « Passeuses et Passeurs de culture » traduit le rôle d'intermédiaire et de catalyseur des participant-e-s dans l'accès à l'art. Elles et ils transmettent plus loin ce qu'elles et eux-mêmes ont expérimenté et partagent alors une nouvelle expérience, nourrissant la première réception de l'œuvre.

Ainsi, rien n'est à sens unique : les expériences circulent, elles se cumulent, s'influencent, se croisent. Autrement dit, le présent programme fonctionne comme un espace d'expérimentation et d'expression : il offre la possibilité d'affirmer une parole individuelle tout en invitant à l'élaboration collective du sens par l'échange sur ses propres pratiques et questionnements : le musée devient alors un lieu où l'on peut se raconter, s'interroger et débattre.

Postulat 3 : le groupe acteur

Véritable formation d'adultes, le programme inclut les participant-e-s en tant que partenaires de la réflexion sur le programme et du débat autour de ses ramifications artistiques, sociétales, citoyennes. Il est aussi et peut-être avant tout une aventure humaine où le lien social peut se déployer dans tout ce qu'il a de porteur en termes d'altérité, de cohésion sociale, de reconnaissance.

L'esprit est bien celui de l'éducation populaire, telle que proposée et mise en œuvre par Paulo Freire³ : une pédagogie émancipatrice qui vise à développer notre compréhension du monde et notre capacité à avoir prise sur lui, qui nous invite à agir et à avoir une réflexion

² Idem.

critique sur nos actions. Pour Paulo Freire « Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »⁴.

C'est cet horizon d'une démocratie culturelle qui anime le programme « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » : constitué d'identités individuelles et d'une identité collective par l'appartenance à une communauté, le programme a une force et un potentiel extraordinaires par sa capacité à être « nous ensemble », c'est-à-dire à créer collectivement du sens et inventer des possibles.

Le programme « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » devient ainsi une plate-forme d'échange et d'informations réciproques, de transmission et de construction des savoirs : l'art, par la découverte et l'exploration du lieu « musée », des œuvres, des artistes et des processus de création, devient matière à réflexion en s'inscrivant dans une émancipation à la fois individuelle et collective.

Afin d'encourager, renforcer et nourrir cette plateforme et surtout les personnes qui la constituent, est essentielle une médiation culturelle qui met au cœur de son action la proposition de J.-M. Lafortune⁵ : « Des formes d'accompagnement qui peuvent conduire les personnes et les collectivités touchées à devenir acteurs de leur vie. »

Postulat 4 : un accompagnement réflexif et empathique

La posture des médiatrices culturelles porte un soin particulier à la vie du groupe et aux personnes bénévoles engagées. Les documents cadre (valeurs et éthique, rôle de la Passeuse et du Passeur de culture, accord de collaboration), présentés et mis en discussion avec les participant·e·s du programme, soutiennent cette posture.

Il s'agit en somme, comme l'exprime J.-M. Lafortune⁶, d'une posture de : « communication empathique auprès des publics, orientée vers le développement de la sensibilité, de la subjectivité et du sens critique que suscitent la rencontre avec les œuvres et les processus de création. »

Pour viser la cohérence entre le discours et les outils utilisés ainsi que le soutien des personnes qui y sont engagées, les formes d'animation suivantes sont utilisées et permettent l'ajustement et le développement du programme :

⁴ *Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire, Maspero, 1974

⁵ *La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*. Presses de l'Université du Québec, 2012

⁶ *Idem*.

- des d'espaces réflexifs et critiques réguliers lors :
 - des rencontres du groupe des Passeuses et Passeurs de culture, par des évaluations régulières quant à leur rôle, au programme et à leur engagement bénévole
 - de séances bilatérales – sur demande – entre Passeuse/Passeur de culture et médiatrices
 - de séances entre les médiatrices culturelles responsables du programme, parfois avec le service de médiation et/ou la direction du musée
- une formation continue sur les contenus artistiques et le rôle de Passeuse et Passeur de culture
- des moments informels
- des offres de participation à la vie de l'institution et des rencontres festives pour remercier les personnes bénévoles de leur engagement)

Ces espaces bienveillants et ouverts permettent le maintien de la motivation et de la curiosité des bénévoles, leur reconnaissance dans l'institution ainsi que le questionnement régulier des habitudes ou des évidences, ceci afin d'éviter les ornières de certaines cristallisations (taille du groupe, rythme des rencontres, intégration de nouvelles Passeuses et de nouveaux Passeurs de culture, etc.)

Postulat 5 : l'effet ricochet

En s'appuyant sur l'existence d'un groupe prioritaire et de plusieurs sous-groupes, le programme « Passeuses et Passeurs de culture » a une très grande force de multiplication de réseaux.

Le premier cercle vise les personnes qui s'engagent en tant que « Passeuses ou Passeurs de culture ». Bien que familières des musées (elles s'engagent dans le projet sur simple invitation), ces personnes sont potentiellement demandeuses de supports de médiation pour s'approprier certaines œuvres. Elles sont intéressées, voire passionnées par l'art et ont envie de transmettre leur passion : les liens de proximité sont un levier extraordinaire de mise en confiance et un véritable antidote aux croyances de personnes moins familières de l'art et des musées qui, accompagnées et encouragées, peuvent vivre une expérience nouvelle.

Le deuxième cercle est le fruit du travail des « Passeuses et Passeurs de culture » : elles et ils invitent au MCBA des personnes de leur entourage proche ou éloigné, intéressées par l'art, curieuses ou réfractaires (par peur, désintérêt ou méconnaissance).

Un troisième cercle plus large est constitué de toutes les personnes qui entendront parler d'une manière ou d'une autre du programme. En s'appuyant sur la force du groupe prioritaire, et des sous-groupes, le programme génère un important rayonnement en termes de mixité sociale, culturelle et générationnelle.